Corrigé du contrôle continu n° 1 du 7 novembre 2019

Exercice 2. Vrai ou Faux. Dans l'espace vectoriel  $\mathbb{R}^4$ , considérons les cinq vecteurs suivants

$$u_1 = (0, 1, -2, 1), u_2 = (1, 0, 2, -1), u_3 = (3, 2, 2, -1), u_4 = (0, 0, 1, 0) \text{ et } u_5 = (0, 0, 0, 1)$$

Les assertions suivantes sont-elles vraies ou fausses? Justifiez vos réponses par une démonstration ou par un contre-exemple selon les cas. Les questions posées ne demandent pas de longs développements.

- 1. La famille  $\{u_1, u_2, 0\}$  est libre. La proposition est fausse. En effet, toute famille de vecteurs contenant le vecteur nul est une famille liée.
- La famille {u<sub>1</sub>, u<sub>2</sub>, u<sub>3</sub>, u<sub>4</sub>, u<sub>5</sub>} est libre.
   La proposition est fausse. En effet, une famille de cinq vecteurs ne peut pas être libre dans l'espace vectoriel ℝ<sup>4</sup> qui est de dimension 4 car 5 > 4.
- 3. Vect $(u_1, u_2, u_3) = \text{Vect}((1, 1, 0, 0), (-1, 1, -4, 2))$ . La proposition est vraie. On pose  $F = \text{Vect}(u_1, u_2, u_3)$  et G = Vect((1, 1, 0, 0), (-1, 1, -4, 2)). D'une part, on a  $u_3 = 2u_1 + 3u_2$  d'où  $F = \text{Vect}(u_1, u_2)$ . Les vecteurs  $u_1$  et  $u_2$  sont clairement non colinéaires, ils forment donc une famille libre et génératrice de F. La famille  $\{u_1, u_2\}$  est donc une base de F et dim(F) = 2. D'autre part, il est facile de voir que  $(1, 1, 0, 0) = u_1 + u_2$  et que  $(-1, 1, -4, 2) = u_1 - u_2$ . Ainsi,  $G \subset F$ . Les vecteurs (1, 1, 0, 0) et (-1, 1, -4, 2) sont clairement non colinéaires et forment donc une famille libre et génératrice de G. Ainsi,  $\{(1, 1, 0, 0), (-1, 1, -4, 2)\}$  est une base de G et dim(G) = 2. On a ainsi montré que  $G \subset F$  et dim $(F) = \dim(G)$  d'où F = G.
- 4.  $(1,1,0,0) \in \text{Vect}(u_1,u_2) \cap \text{Vect}(u_2,u_3,u_4)$ . La proposition est vraie. En effet, d'après la question précédente,  $(1,1,0,0) = u_1 + u_2$  donc  $(1,1,0,0) \in \text{Vect}(u_1,u_2)$ . De plus,  $(1,1,0,0) = -\frac{1}{2}u_2 + \frac{1}{2}u_3$  d'où  $(1,1,0,0) \in \text{Vect}(u_2,u_3,u_4)$ . On a bien montré que  $(1,1,0,0) \in \text{Vect}(u_1,u_2) \cap \text{Vect}(u_2,u_3,u_4)$ .
- 5. dim  $(\operatorname{Vect}(u_1, u_2) \cap \operatorname{Vect}(u_2, u_3, u_4)) = 1$ . La proposition est fausse. En effet, d'après la question précédente, on a  $(1, 1, 0, 0) \in \operatorname{Vect}(u_1, u_2) \cap \operatorname{Vect}(u_2, u_3, u_4)$ . De plus,  $u_2 \in \operatorname{Vect}(u_1, u_2) \cap \operatorname{Vect}(u_2, u_3, u_4)$ . Les vecteurs  $u_1$  et  $u_2$  étant clairement non colinéaires, ils forment donc une famille libre de  $\operatorname{Vect}(u_1, u_2) \cap \operatorname{Vect}(u_2, u_3, u_4)$ . Ainsi, on a dim  $(\operatorname{Vect}(u_1, u_2) \cap \operatorname{Vect}(u_2, u_3, u_4)) \geq 2$ .
- 6.  $\operatorname{Vect}(u_1, u_2) + \operatorname{Vect}(u_2, u_3, u_4) = \mathbb{R}^4$ . La proposition est fausse. En effet,

$$Vect(u_1, u_2) + Vect(u_2, u_3, u_4) = Vect(u_1, u_2, u_3, u_4) = Vect(u_1, u_2, u_4)$$

car  $u_3 = 2u_1 + 3u_2$ . Ainsi, dim $(\text{Vect}(u_1, u_2) + \text{Vect}(u_2, u_3, u_4))) = \text{dim}(\text{Vect}(u_1, u_2, u_4)) \le 3$ . Mais  $\text{dim}(\mathbb{R}^4) = 4$  donc  $\text{Vect}(u_1, u_2) + \text{Vect}(u_2, u_3, u_4)$  n'est pas égal à  $\mathbb{R}^4$ .

7. Vect $(u_4, u_5)$  et Vect $(u_1, u_2, u_3)$  sont supplémentaires dans  $\mathbb{R}^4$ . La proposition est vraie. En effet, d'une part  $\mathcal{B} = \{u_4, u_5\}$  est clairement une base de Vect $(u_4, u_5)$  et d'autre part  $\mathcal{C} = \{u_1, u_2\}$  est une base de Vect $(u_1, u_2, u_3)$  d'après la question 3. La famille  $\mathcal{B} \cup \mathcal{C} = \{u_1, u_2, u_4, u_5\}$  est une famille libre de  $\mathbb{R}^4$  car la famille est échelonnée. Puisque  $\operatorname{card}(\mathcal{B} \cup \mathcal{C}) = \dim(\mathbb{R}^4)$ ,  $\mathcal{B} \cup \mathcal{C}$  est donc une base de  $\mathbb{R}^4$  et  $\operatorname{Vect}(u_4, u_5)$  et  $\operatorname{Vect}(u_1, u_2, u_3)$  sont donc supplémentaires dans  $\mathbb{R}^4$ .

## Exercice 3. f(x, y, z) = (x - z, x + y, y + z). Partie I.

1. On vérifie facilement que pour tout réel  $\lambda$ , on a  $f(\lambda x, \lambda y, \lambda z) = \lambda f(x, y, z)$  et pour (x, y, z), (x', y', z') deux vecteurs de  $\mathbb{R}^3$ 

$$f(x + x', y + y', z + z') = f(x, y, z) + f(x', y', z').$$

Cela montrer que f est un endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$ .

2. Le vecteur (x, y, z) est dans ker f ssi

$$\begin{cases} x - z = 0 \\ x + y = 0 \\ y + z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x - z = 0 \\ y + z = 0 \end{cases}$$

puisque la deuxième équation est la somme des deux autres. On voit donc que ker f est la droite vectorielle dirigée par u = (1, -1, 1) donc dim ker f = 1.

3. D'après le théorème du rang, on doit avoir  $rg(f) = 3 - \dim \ker f = 2$ . Or

$$\operatorname{Im}(f) = \{(x-z, x+y, y+z) \mid (x, y, z) \in \mathbb{R}^3\} = \operatorname{vect}((1, 1, 0), (0, 1, 1), (-1, 0, 1)) = \operatorname{vect}((1, 1, 0), (0, 1, 1))$$

$$\operatorname{car}(-1, 0, 1) = -(1, 1, 0) + (0, 1, 1). \text{ Ainsi } ((1, 1, 0), (0, 1, 1)) \text{ est une base de } \operatorname{Im}(f).$$

4. On obtient

$$f \circ f(x,y,z) = ((x-z) - (y+z), (x-z) + (x+y), (x+y) + (y+z)) = (x-y-2z, 2x+y-z, x+2y+z).$$

5. Le vecteur (x, y, z) est dans ker f ssi

$$\begin{cases} x - y - 2z = 0 \\ 2x + y - z = 0 \\ x + 2y + z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x - z = 0 \\ y + z = 0 \end{cases}$$

en échelonnant les équations. On a bien  $\ker f^2 = \ker f$ . Par ailleurs  $\operatorname{Im}(f) = \operatorname{vect}((1,2,1),(-1,1,2),(-2,-1,1)) = \operatorname{vect}((1,1,0),(0,1,1))$ , là encore en échelonnant. D'où  $\operatorname{Im}(f) = \operatorname{Im}(f^2)$ .

## Partie II.

- 1. Cette question a été traitée en TD!
- 2. La preuve est similaire. Si  $x \in \ker f^k$ , alors  $f^k(x) = 0$  et donc  $f^{(k+1)}(x) = f(f^k(x)) = 0$  c'est à dire  $x \in \ker f^{k+1}$ . Maintenant si  $y \in \operatorname{Im}(f^{k+1})$ , alors il existe  $x \in \mathbb{R}^n$  tel que  $y = f^{k+1}(x) = f^k(f(x))$  et donc  $y = f^k(z)$  avec z = f(x) c'est ) dire  $y \in \operatorname{Im}(f^k)$ .
- 3. D'après le théorème du rang

$$n = \operatorname{rg}(f^{k_0}) + \dim \ker f^{k_0} = \operatorname{rg}(f^{k_0+1}) + \dim \ker (f^{k_0+1}).$$

Donc il y a équivalence entre les égalités  $\operatorname{rg}(f^{k_0}) = \operatorname{rg}(f^{k_0+1})$  et dim  $\ker f^{k_0} = \dim \ker (f^{k_0+1})$ .

- 4. Supposons  $\ker f^{k_0} = \ker(f^{k_0+1})$  et montrons que  $\ker f^k = \ker(f^{k+1})$  pour tout entier  $k \geq k_0$ . On sait déjà d'après la question 2 que  $\ker f^k \subset \ker(f^{k+1})$ . Pour obtenir l'inclusion réciproque, considérons x dans  $\ker(f^{k+1})$ . On a  $f^{k+1}(x) = f^{k_0+1}(f^{k-k_0}(x)) = 0$  donc  $y = f^{k-k_0}(x) \in \ker f^{k_0+1} = \ker f^{k_0}$ . Ainsi  $f^{k_0}(y) = f^{k_0}(f^{k-k_0}(x)) = 0$  ce qui donne  $f^k(x) = 0$ . On a bien montré que  $x \in \ker f^k$  pour tout  $x \in \ker f^{k+1}$  avec  $k \geq k_0$  d'où l'inclusion  $\ker f^{k+1} \subset \ker(f^k)$ .
- 5. La suite des dimensions des noyaux ker  $f^k$ ,  $k \ge 0$  est croissante pour l'inclusion et comme elle est bornée par n, elle est stationnaire à partir du rang  $k_0$ . Par ailleurs, la question précédente montre qu'elle est strictement croissante puis stationnaire à partir du rang  $k_0$ , comme souhaité.
- 6. Remarquons que la suite  $\operatorname{Im}(f^k)$  est elle strictement décroissante jusqu'au rang  $k_0$  puis constante d'après la question 3. On a par ailleurs  $n=\operatorname{rg}(f^{k_0})+\dim\ker f^{k_0}$ , il ne reste donc plus qu'à montrer que  $\operatorname{Im}(f^{k_0})\cap\ker f^{k_0}=\{0\}$ . Soit donc  $y\in\operatorname{Im}(f^{k_0})\cap\ker f^{k_0}$ . Il existe  $x\in\mathbb{R}^n$  tel que  $y=f^{k_0}(x)$  et  $f^{k_0}(y)=f^{2k_0}(x)=0$ . Mais alors  $x\in\ker f^{2k_0}$  et on sait que  $\ker f^{2k_0}=\ker f^{k_0}$  ce qui donne  $x\in\ker f^{k_0}$  et  $y=f^{k_0}(x)=0$ , comme souhaité.